



APRÈS LA VISITE DES DIRIGEANTS : NI BARATIN, NI BLUFF, ON VEUT DU BOULOT !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Mardi 26 septembre 2017

Et voilà, en fin de semaine dernière, des dirigeants de Ford Europe ont fait leur petit tour dans l'usine, une deuxième visite en quelques semaines, ils ont fait quand même l'effort de rencontrer les syndicats, pendant une trentaine de minutes, puis sont repartis, sans apporter de nouvelles informations ou précisions concernant leurs intentions, nous laissant ainsi mariner dans nos doutes et nos craintes.

ÇA NE VA PAS DU TOUT !

Pour nous à la CGT, les « jamais contents » comme certains nous surnomment, la situation n'évolue pas dans le bon sens et nous avons vraiment du souci à nous y faire. Rien dans ce qui nous a été dit à la réunion ne peut rassurer ou nous laisser penser que Ford serait disposé à assurer l'avenir de l'usine. Alors que les délais se raccourcissent dangereusement, les dirigeants continuent de nous parler d'hypothèses, d'études, de recherches, de possibilités. Ils nous parlent de calendrier et de timing... c'est presque le même discours depuis au moins 3 ans, repoussant systématiquement le moment de la décision.

Alors on fait quoi ? On attend la prochaine visite ? On attend le prochain Comité de Suivi ? Pour entendre Ford nous demander d'attendre encore un peu et nous faire patienter, nous dire que la première étude de faisabilité est encourageante mais qu'ils en font une deuxième plus poussée, pour être bien certain que FAI peut recevoir la 8F-MID ? Mais jusqu'à quand ce cinéma va-t-il durer ?

On ne doit pas et on ne peut pas continuer ainsi ! Les dirigeants se moquent de nous. Nous ne devrions pas nous faire enfermer dans un jeu du style « stop ou encore ».

Ça ne rime à rien à part jouer la montre et au bout du compte obtenir le pire.

UN SUSPENS INACCEPTABLE

Est-ce que l'usine FAI n'a pas fait la démonstration depuis 40 ans de sa capacité à produire ? Est-ce que le personnel n'a pas prouvé maintes fois son savoir-faire, ses compétences, son « excellence » comme ils aiment bien nous le dire ? Ils nous l'ont redit encore ces dernières semaines, ils nous font même le coup de l'agréable surprise « *oh mais que votre usine est propre, comme elle est belle, comme vous êtes sages et travailleurs* ». Comme si les dirigeants ne connaissaient pas l'usine ! Non mais sans blague, on est où ? Quelle crédibilité chez ces gens-là quand ils en sont à nous baratiner à ce point ?



Pour plusieurs raisons, la fin de l'activité sur l'usine ne devrait pas être une hypothèse. La seule solution à envisager c'est que Ford fasse le choix de pérenniser l'usine, que la multinationale donne les moyens financiers, professionnels et humains pour continuer à produire dans de bonnes conditions pour tout le monde, c'est d'apporter la nouvelle transmission, la 8F-MID avec un niveau de production qui assure de l'activité pour les années qui viennent, qui permettent de maintenir les emplois actuels (qui sont inférieurs à 900 !).

UNE SEULE HYPOTHÈSE : DU BOULOT POUR TOUS

Les histoires de calendrier et de compétitivité, c'est du baratin, ce sont des arguments, des prétextes soit parce que c'est encore trop tôt pour Ford d'annoncer la liquidation de l'usine, soit pour jouer la montre le temps de prendre une décision dans le cas possible où Ford ne saurait pas quoi faire d'une usine qui aurait dû être déjà fermée, soit enfin pour nous mettre la pression sous forme de chantage visant à nous faire accepter des reculs sociaux (salaires, conditions de travail et d'emploi).

Peut-être y a-t-il d'autres explications mais quoiqu'il en soit, pour nous il n'y a qu'une solution envisageable, c'est que Ford fasse le choix d'apporter une activité suffisante pour permettre le maintien de tous les emplois. C'est la seule solution viable pour nous, que nous soyons salarié(e)s Ford, sous-traitant, intérimaires ou pour toutes celles et ceux dont l'emploi dépend plus ou moins directement de l'activité de l'usine.

Pour nous la question n'est pas d'être optimiste ou pessimiste, d'y croire ou de ne pas y croire. De toute façon on le voit bien, tout est fait pour que nous soyons défaitistes et convaincus que notre sort dépend de la bonne volonté de Ford.

Donc pour nous, les questions véritables c'est de savoir si défendre son emploi et sa vie c'est légitime ou pas ? Si ça doit passer avant la course aux profits ou pas ? Pas de doute, nous avons tout intérêt et toutes les raisons de mener la bataille.

En fait, pour reprendre le vocabulaire patronal, notre « équation économique » est simple : nous avons du boulot et nous le défendons tout simplement. Ford fait des bénéfices historiques, vend bien ses véhicules, encaisse des aides publiques importantes, donc Ford doit maintenir l'activité.

POURQUOI TOUJOURS REPOUSSER LE MOMENT D'AGIR ?

Pour que Ford se décide à investir dans l'usine, à entretenir un TTH qu'elle abandonne peu à peu, à recruter des jeunes, à relancer un vrai plan de formation, à apporter la 8F et plus largement une activité suffisante pour occuper l'ensemble du personnel, cela ne viendra pas tout seul.

C'est forcément à nous salariés de pousser, d'exiger, de nous mobiliser ensemble, en se serrant les coudes, solidaires et unitaires. C'est forcément parce que nous nous occuperons de nos affaires, de ce qui nous concerne que nous pourrons changer la donne.

Et là, nous sommes en plein dans un débat stratégique au sein de l'intersyndicale. Doit-on, comme le conseille la direction par la voix du DRH, être sages, montrer pattes-blanches, continuer à se taire pour que Ford nous donne du boulot ? Si la réponse est « oui » nous sommes en désaccord avec cette vision des choses. Nous ne voulons pas accabler nos collègues des autres syndicats mais il est utile de discuter de nos façons de voir les choses.

Il faudrait tellement être sages que la CGC par exemple en est à « positiver » les dernières rencontres avec les dirigeants de Ford, à faire comme si ça allait mieux alors qu'il n'en est rien. Des « délégués » CGC ont fait des réunions en tant que « cadres » pour dire que la CGT noircissait le tableau. Que s'est-il donc passé entre janvier où la CGC parlait de fermeture possible même en 2017 et aujourd'hui ?

Les cadres peuvent dire et vouloir faire croire ce qu'ils veulent, en attendant, la réalité est là, Ford n'a rien à nous apporter concrètement. Et c'est pour cela, étant donné les délais très courts que nous affirmons qu'il est urgent de nous mobiliser, d'organiser des actions dans les semaines qui viennent, qu'il nous faut absolument arracher la décision de la 8F dans un premier temps avant la fin de l'année.

Le prochain Comité de Suivi doit être le moment d'annoncer cela. A nous d'agir. Nous donnons d'ores et déjà rendez-vous le lundi 23 octobre pour une grève et un rassemblement devant la Préfecture à Bordeaux.